

26.06.2014, 00:01 - Val-de-Ruz

Actualisé le 26.06.14, 01:05

Sur la voie et les voix de la forêt



Les hommes de la protection civile aménagent les infrastructures prévues le long du sentier du bois d'Yé. A l'origine du projet, Pierre Alfter (en noir) a imaginé un parcours mettant en exergue l'évolution de la société au travers de sa sylve entre 1814 et 2014. CHRISTIAN GALLEY

Dans le cadre des festivités du Bicentenaire, un sentier didactique est en préparation dans le bois d'Yé, à côté de la piscine. Il met en exergue l'évolution de la sylve depuis 200 ans.

Au coeur du bois d'Yé, qui jouxte la piscine d'Engollon, les hommes de la protection civile (PC) sont à pied d'oeuvre pour construire un sentier didactique. Ce parcours fait partie des projets retenus pour le Bicentenaire de l'entrée de Neuchâtel dans la Confédération. Dans cette optique, il doit être prêt pour les festivités qui se dérouleront le 13 septembre.

A l'initiative de Pierre Alfter, ingénieur forestier du Val-de-Ruz, et de ses collègues, ce sentier fera découvrir aux futurs promeneurs l'évolution de la société au travers de sa sylve entre 1814 et 2014. Plusieurs postes seront aménagés tout au long d'un parcours en boucle de près d'un kilomètre. "Quand j'ai su qu'il y avait un appel d'offres pour le Bicentenaire, j'ai ameuté mes collègues: pourquoi pas un sentier historique sur la durabilité de la forêt?" La commune de Val-de-Ruz, par l'intermédiaire de Christian Hostettler, a tout de suite adhéré à l'idée.

Au fil du sentier, " des panneaux didactiques informeront ou rappelleront aux randonneurs les comportements adéquats à adopter en forêt", souligne l'ingénieur forestier. Entre plantation d'épicéas et sylvies mixtes, les promeneurs auront la chance d'évoluer dans des atmosphères différentes.

Cabanes et hamac

Une partie de la randonnée sera accessible aux personnes à mobilité réduite. "C'est un plus pour le projet. Nous avons pu profiter du terrain qui est relativement plat, et qui nous a permis de le faire. Notre objectif est d'accueillir tout le monde sur ce site", souligne Pierre Alfter. " Il y aura également trois places de pique-nique et des places de jeux." Pendant que les enfants s'amuseront dans une cabane en bois, les parents pourront se détendre dans un hamac.

Au premier poste, les promeneurs découvriront le "Patriarche" du bois d'Yé, un chêne vieux de 150 ans. "Nous aurions voulu trouver un arbre qui avait 200 ans pour rendre hommage au Bicentenaire", signale Pierre Alfter en souriant. En outre, le jour de l'inauguration, le 13 septembre, les visiteurs assisteront à la plantation d'un chêne, "le petit frère du Patriarche?". Une belle façon de se projeter dans l'avenir.

Les futurs promeneurs auront également la chance de traverser deux ponts le long du parcours boisé. "Le fossé du Yé draine pas mal d'eau et, selon les pluies, ça peut être assez haut." Les ponts sont construits avec du bois non traité et imputrescible. "Nous avons voulu garder un aspect naturel qui se marie avec la forêt, mais qui soit

résistant."

"Venir en famille"

Dans un cadre privilégié, les hommes de la protection civile sont enthousiastes de participer à la construction de ce sentier. "Ça fait plaisir de travailler sur un projet concret qui va rester sur la durée", relève le sergent major à la PC du Val-de-Ruz Marc-Olivier Pittet. "C'est une bonne démarche pour mettre en avant notre belle région." Son collègue pionnier à la PC Grégory Baruselli ajoute: "C'est un bel endroit pour venir en famille, et c'est à deux pas de la piscine."

Le coût de ce sentier s'élève à quelque 80 000 francs. Le canton et des sponsors se partagent cette somme, ainsi que la commune de Val-de-Ruz, qui a participé en mettant à disposition des prestations. "Nous n'avons pas oublié les mesures de sécurité. Notamment, il faut 30 centimètres de copeaux autour des places de jeux", précise Pierre Alfter. "C'est ce que demande la Suva. Le tout n'est pas d'imaginer un sentier, il faut ensuite faire attention à tous ces aspects."

Dans un sentier qui met en avant la durabilité de la forêt, les poubelles ne peuvent pas manquer. "Mais nous n'allons pas trop en mettre, le but est que les visiteurs repartent avec leurs déchets", précise Pierre Alfter. "Si ça déborde, un renard pourrait les vider et en mettre partout." A bon entendeur.

Par ANTONELLA FRACASSO